



## **Demander à Dieu**

### **Marc 10.46-52**

Depuis le début du mois de mars, nous avons commencé un parcours autour de la prière. Nous avons d'abord reconnu que nous avons besoin d'être enseignés par le Seigneur dans ce domaine. Puis, nous avons vu combien le fait de connaître la personne de Dieu et nous le remémorer transformait la manière de prier. Enfin, la semaine dernière, nous avons parlé de l'importance de venir à lui avec sincérité, en vérité, devant celui qui connaît parfaitement nos cœurs. Aujourd'hui, j'aimerais que nous nous arrêtions sur un aspect bien particulier : la prière de demande. À première vue, cela peut sembler simple, presque évident... et pourtant, quand on y réfléchit, beaucoup de questions surgissent dès que l'on commence à la pratiquer. Peut-on vraiment demander des choses à Dieu sans avoir l'impression de lui donner des ordres ? Ne vaudrait-il pas mieux, finalement, s'abstenir ? Et que faire lorsque nos demandes ne semblent pas aboutir ? Comment prier pour être sûr d'être entendu... et même exaucé ? Toutes ces interrogations peuvent en réalité se résumer en une seule question : comment bien demander à Dieu ?

Dans la prière de demande, nous oscillons généralement entre deux pôles : le désengagement d'une part, le contrôle d'autre part. Puisque Dieu est grand et puissant, qu'il sait déjà ce dont j'ai besoin avant même que je le lui demande, qu'il sait même mieux que moi ce qui est bon pour moi, et puisque, à la fin, c'est sa volonté qui s'accomplit... n'est-il pas présomptueux de demander ? Mais lorsque nous osons nous mettre à demander à Dieu dans la prière, une autre recherche surgit alors : celle de la bonne forme de prière. Nous cherchons les ingrédients qui permettront l'exaucement.

L'histoire qui va guider notre réflexion sur ce sujet ce matin se trouve au chapitre 10 de l'Évangile de Marc, versets 46 à 52. Au moment où se passe cette histoire, Jésus se prépare et prépare ses disciples à la Pâque, mais pas n'importe quelle Pâque : celle qui englobera toutes les autres et l'accomplira pleinement, celle où il donnera sa vie.

#### **Marc 10.46-52**

Ils arrivent à Jéricho. Alors que Jésus sortait de cette ville avec ses disciples et une foule de gens, un aveugle appelé Bartimée, le fils de Timée, était assis au bord du chemin et mendiait. 47 Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Jésus, Fils de David, prends pitié de moi ! » 48 Beaucoup lui faisaient des reproches pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! » 49 Jésus s'arrêta et dit : « Appelez-le. » Ils appellent donc l'aveugle et lui disent : « Courage, lève-toi, il t'appelle ! » 50 Alors il jeta son manteau, se leva d'un bond et vint vers Jésus. 51 Jésus lui demanda : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui répondit : « Rabbouni, ce qui signifie "maître", fais que je voie de nouveau ! » 52 Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt, il retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.

## **I- Demander à Dieu, une bonne idée ?... Oui ! Absolument !**

Cette courte histoire nous rappelle un point essentiel, que nous ne devons jamais oublier, surtout lorsque nous penchons du côté du « à quoi bon demander à Dieu ? » : demander à Dieu change réellement les choses. Certaines choses ne se produisent que parce que nous prions.

Bartimée aurait-il été guéri s'il n'avait pas fait appel à la compassion de Dieu de telle sorte qu'il soit certain de se faire entendre par Jésus ? Imaginez qu'il se soit dit : « je ne veux rien, ma situation n'intéresse pas Dieu », ou encore « Dieu sait bien ce dont j'ai besoin, s'il voulait me guérir il le ferait de toutes façons ». Imaginez qu'il se soit offusqué que Jésus lui demande de le rejoindre lui l'aveugle, et lui demande de nommer sa vulnérabilité devant la foule. Ce n'est pas ce qu'il a fait. Il a crié à Jésus, il s'est levé d'un bond à sa demande, et il a nommé son désir profond devant tous. Jésus était passé devant l'aveugle à la sortie de Jéricho entouré d'une foule, et Bartimée n'a pas été guéri instantanément à son passage. Non pas que Jésus n'en soit pas capable, mais ce n'est pas ainsi que Dieu agit. Si Bartimée n'avait pas demandé, il n'aurait pas été guéri, en tous cas, pas ce jour-là. La vie de cet homme n'était pas arrêtée d'avance. Son engagement dans la demande adressée à Jésus a eu un impact immense sur le reste de sa vie. Dieu ne cherche pas à nous dominer ou à nous contrôler, il n'en a pas besoin, et il n'est pas déstabilisé par la liberté qu'il nous octroie. Il nous donne une place réelle et non pas fictive dans notre relation avec lui. Il nous encourage à reconnaître notre vulnérabilité et lui demander ce dont nous avons besoin. Il nous responsabilise et nous rend acteurs de notre vie. Si toi qui écoutes ce matin, tu crois que Dieu peut changer ta vie - ou celle des autres - , c'est bien, tu as raison. Mais si tu veux que les lignes bougent, alors il te faudra venir à lui et... lui demander. Et peut-être que parfois cela passera par la reconnaissance de ta vulnérabilité.

Tom Wriath exprime en toute simplicité : « Quand je prie, des coïncidences se produisent ; quand j'arrête de prier, elles cessent de se produire ». Je nous lance un défi très concret. Prions quotidiennement pour les petites comme pour les grandes choses, et prenons le temps de relire nos journées. Nous serons probablement surpris.

Nous voilà convaincus que la prière de demande est bien légitime, mais nous n'avons toujours pas répondu à la question centrale qui nous occupe : comment demander ?

## **II- Demander à Dieu, ou la recherche des clés de l'exaucement**

Sur Internet, nous trouvons de nombreux titres d'articles nous décrivant les clés pour voir nos prières exaucées. Les titres sont alléchants, et le sujet brûlant. Car qui, honnêtement, ne voudrait pas augmenter ses chances de voir ses prières exaucées ?

Je vais vous partager une de mes expériences de prière. Il y a maintenant quelques années, j'ai prié avec ferveur et persévérance durant une bonne partie de la nuit. Et pour cause : une de mes nièces,

alors âgée de quelques mois, se trouvait hospitalisée, faisant face à un problème de santé qui mettait réellement ses jours en danger. En cet instant, j'aurais aimé connaître une façon de prier qui garantisse l'exaucement de ma prière, dont la teneur était assez simple : « Seigneur, sauve-la ! Ne permets pas qu'elle meure. » (C'est aujourd'hui une magnifique petite fille de trois ans, pleine de vie.)

Animés du désir sincère de trouver les ingrédients qui permettent l'exaucement, nous pourrions regarder l'histoire de Bartimée et y trouver ce que nous cherchons. Tout d'abord, Bartimée est un homme humble et conscient de sa faiblesse ; il n'hésite pas à la mentionner devant toute cette foule lorsque Jésus l'interroge. Ensuite, Bartimée use de toute sa voix pour se faire entendre et, bien que la foule le rabroue, il ne laisse pas tomber : il persévère dans sa prière.

Bartimée interpelle d'une façon toute particulière : « Fils de David ! » Cette appellation n'est pas anodine. Cela signifie qu'il a reconnu en la personne de Jésus le Sauveur promis à Israël, le Messie, c'est-à-dire le Christ (d'une certaine façon, il prie au nom de Jésus-Christ). Puis, lorsque Jésus lui demande de venir, contrairement à l'homme riche dont le récit est raconté quelques versets auparavant, Bartimée laisse tout ce qu'il a pour s'élancer vers Jésus, et, une fois guéri, il le suit.

Finalement, de cette situation, nous pourrions tirer un sermon développant les quatre principes clés pour une prière exaucée : l'humilité, la persévérance, la foi et l'engagement. Très intéressant, n'est-ce pas ? Et pourtant, si j'utilisais ce texte de cette façon ce matin, je vous induirais en erreur.

On trouve des textes qui nous invitent à prier avec foi (Jésus a dit en Marc 11, verset 24 : « C'est pourquoi je vous le déclare : tout ce que vous demandez dans vos prières, croyez que vous l'avez reçu, et cela vous sera accordé »), des textes qui invitent à la persévérance dans la prière (la parabole du juge et de la veuve qui l'importune en Luc 18, ou encore : « Consacrez-vous assidûment à la prière ; par elle, veillez, dans l'action de grâces » (Colossiens 4.2)). Il existe des textes qui nous exhortent à une attitude humble devant Dieu (« Dieu résiste aux orgueilleux, mais il accorde sa grâce aux humbles » Jacques 4.6), et bien-sûr, de nombreux textes qui nous invitent à nous engager à la suite de Jésus. Oui, Dieu nous demande de prier avec foi (sans foi, il est impossible de lui être agréable ; une prière sans foi n'est tout simplement pas une prière). Oui, Dieu nous demande de prier avec persévérance et humilité. Oui, Jésus nous dit de prier en son nom. Et oui, prier change la donne... mais non, ces éléments, si importants soient-ils, ne garantissent pas l'exaucement.

Dans son appel à Jésus, Bartimée crie à deux reprises : « Aie pitié de moi. » Le terme que Bartimée, n'est présent dans l'Évangile de Marc, qu'à cet endroit. Mais on le retrouve plusieurs fois chez Matthieu, notamment dans les Béatitudes : « Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde ! » On le retrouve également à plusieurs reprises dans le chapitre 9 de l'épître aux Romains, ; un chapitre où Paul insiste sur le libre choix de Dieu. Paul cite alors ce texte d'Exode

33.19, où Dieu parle à Moïse en ces termes : « Je fais grâce à qui je fais grâce, et miséricorde à qui je fais miséricorde. » Bartimée a-t-il conscience que tout dépend du libre choix de Dieu ?

Lorsque Jésus entend l'appel à l'aide de Bartimée, il s'arrête, se tourne vers l'aveugle et l'appelle à venir à lui. Jésus entre en relation avec Bartimée : il s'intéresse à sa personne, le relève littéralement, l'interroge et le rend acteur. Cette relation à Jésus est aussi importante, voire plus, que la guérison qui suit. Est-ce que Bartimée a compris, d'une certaine façon, que c'était cette relation à Jésus qui lui apportait la vie ? On peut l'envisager, car, suite à cette guérison, il ne se détourne pas pour continuer sa vie de son côté : il suit Jésus.

Alors que nous cherchons une liste d'ingrédients pour une prière exaucée, Dieu, lui, répond par une relation. C'est déroutant et inconfortable, vraiment. Une recette de cuisine, c'est maîtrisable, alors qu'une relation, c'est incertain. Cela veut dire que Dieu est libre de répondre comme il lui semble bon. La prière est-elle alors une entreprise incertaine ?

### **III- Demander dans la prière : une initiative à l'issue incertaine ? Peut-être... pas !**

Dans notre exemple, les chances de Bartimée d'entrer en relation avec Jésus étaient minces ! Il se trouvait à l'écart, la foule étant un double obstacle entre Jésus et lui. Elle se dressait physiquement entre eux. Pour être entendu de Jésus, il doit crier à gorge déployée. Puis, la foule le rabroue et tente de le faire taire. De plus, il est aveugle : il n'a pas moyen de suivre Jésus facilement et d'aller jusqu'à lui. Bref, sa donne de base était plutôt défavorable... et pourtant, malgré tous ces obstacles, cette rencontre improbable a lieu. C'est Jésus qui lève les barrières. Il entend, il appelle Bartimée, et cela transforme même l'attitude de la foule, qui maintenant encourage l'aveugle.

Il y a tant de choses dans notre vie qui font obstacle à notre rencontre avec Jésus (les soucis, les distractions en tous genres, nos pensées, les convenances, les relations...). Être là, en prière devant Dieu, est déjà un miracle que Dieu fait dans notre vie.

Une fois cette relation nouée, Bartimée n'a pas le pouvoir de contrôler Jésus, pas plus que nous ne pouvons contrôler Dieu avec nos prières. Jésus aurait-il pu simplement lui dire : « Tes péchés sont pardonnés ? », comme il le dira au paralytique, en ne le guérissant physiquement que dans un second temps, et explicitement seulement pour susciter la foi chez ceux qui en seraient témoins ? Je pense que oui, d'ailleurs avant même que cet homme retrouve la vue, les paroles de Jésus sont les suivantes : « Va ta foi t'a sauvé ». Le véritable trésor de Bartimée n'est pas d'abord d'avoir retrouvé la vue physique, mais d'avoir la vie éternelle. Malgré les obstacles, il a rencontré Jésus et s'est lancé à sa suite, décision source de vie éternelle. Et finalement, n'était pas aveugle celui qu'on croit. La guérison qui a suivi était-elle pour l'homme ou pour susciter la foi de la foule, et lui ouvrir ainsi les

yeux ? Est-ce que c'est cela qui nous dérange dans nos prières de demande ? Que Dieu regarde plus loin, autrement que nous ?

Le cri de Bartimée « Aie pitié de moi » nous renvoie au libre choix de Dieu, c'est vrai. Mais dans ce cri, il y a aussi, avec force, la miséricorde divine. Quand Jésus rencontre Bartimée, il s'apprête à tout donner pour lui à la croix. Dieu ne nous donnera jamais des « trucs et astuces », parce qu'il a bien plus à offrir : il se donne lui-même. Oui, Dieu est libre, mais il répond fidèlement à son grand amour.

Nous n'avons pas à avoir peur de la prière inexaucée. L'issue de nos prières n'est pas incertaine, car elle se trouve dans l'amour immense de Dieu, qui s'est donné librement pour nous ouvrir la porte de la vie éternelle.

### **Conclusion :**

Demander à Dieu change vraiment la donne, il attend que nous demandions, sans chercher des ingrédients qui permettrait d'obtenir tout exaucement, mais en conscience tout à la fois de la liberté de Dieu et de son grand amour, comprenant qu'en nous invitant à demander, il nous implique intentionnellement dans son projet d'amour. En prenant notre place à sa suite, on s'engage dans un projet qui nous dépasse. Alors sur le chemin avec Jésus, nous découvrirons à quel point, nous aurons besoin de foi, de persévérance et d'humilité ! Et si on demandait à Dieu de nous les accorder ?

*Sommes nous prêts à nous engager par la prière, dans cette relation à Dieu qui nous donne toute notre place dans son plan merveilleux pour le monde ?*

Anne-Claire Lem, pasteure